

|                         |           |           |
|-------------------------|-----------|-----------|
| Semaine correspondante. | 1894..... | \$194,700 |
| "                       | 1893..... | 90,816    |
| "                       | 1892..... | 66,287    |
| "                       | 1891..... | 1,663,221 |
| "                       | 1890..... | 340,508   |
| "                       | 1889..... | 121,700   |
| "                       | 1888..... | 400,376   |

## La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 5 janvier 1895.

Chez M. H. ROBERT FALBORD,  
Architecte.

Rue Walker, St-Henri.—Quatre maisons à 3 étages, formant 12 logements. Charpente et menuiserie, A. Laurence. Couverture et plomberie, Blouin, Girard et Collard.

Enduits, Jos. St-Maurice.  
Peinture et vitrerie, O. Cauchon.  
Propriétaire, A. Laurence.

Rue St-Laurent.—Trois bâtisses à 3 étages, 3 magasins et 6 logements.

Maçonnerie, Pierre Picotte.  
Charpente et menuiserie, A. Latour.  
Couverture, Plomberie, Appareil de chauffage, Blouin, Girard & Collard.  
Brique, Pierre Picotte.  
Ouvrages en fer, R. Donaldson & Sons.  
Propriétaires, Blouin, Girard & Collard.

Rue St-Eugène.—Deux bâtisses à 3 étages, six logements.

Maçonnerie et pierre de taille, Pierre Picotte.  
Charpente et menuiserie, A. Latour.  
Couverture } Blouin, Girard  
Plomberie } & Collard.  
Appareil de chauff. }  
Brique, Pierre Picotte.  
Propriétaire, Blouin, Girard & Collard.

Rue St-Eugène.—Une bâtisse à 1 étage, atelier et dépendances.

Maçonnerie, Pierre Picotte.  
Charpente et menuiserie, A. Latour.  
Couverture, Blouin, Gérard & Collard.  
Brique, Pierre Picotte.  
Propriétaire, Blouin Gérard et Collard.

### NOTES

Le conseil de ville de Sherbrooke a donné à la Jenckes Machine Co un emplacement pour y ériger ses ateliers de constructions mécaniques.

### PETITES NOTES

L'Echo Forestier de Paris, consacre un article sympathique à l'exploitation forestière au Canada.

Le travail des machines à vapeur dans la Grande Bretagne seule est estimé correspondre au travail que donnaient quatre milliards d'hommes.

Il n'y a en France que 17 p.c. ou un peu plus d'un sixième du territoire total, qui soit occupé par de vraies forêts ou de vrais bois, futaies et taillis.

La principale industrie de la Corée est la fabrication du papier. La Chine et le Japon font une grande consommation de ce papier pour un grand nombre d'industries.

Un chimiste français vient d'inventer la composition d'une poudre lumineuse pour la figure, qui rend la face d'un chacun reconnaissable par les nuits les plus noires.

C'est au dixième siècle que l'on a introduit les chats en Angleterre; un chat valait alors deux deniers, soit l'équivalent de deux poules ou de deux gallons de bière.

On commence à employer les "ripes" des moulins à planer pour faire des matelas; les moulins du Wisconsin les pressent comme des balles de foin et les expédient, pour cet usage, par tout le pays.

Les cultivateurs du Dakota se servent depuis quelque temps d'un poêle avec lequel ils peuvent brûler de la paille ou du foin. La rareté du combustible dans les prairies de l'ouest donne à ce nouveau genre de poêle, qui est d'ailleurs peu coûteux, une utilité qu'il n'aurait pas ailleurs.

Les principaux centres d'expédition des escargots, en France, sont actuellement dans les départements du Jura, de la Côte d'Or et des Basses Alpes. L'escargot de Bourgogne, si renommé autrefois, n'existe plus qu'à l'état de souvenir. Les Bourguignons en ont détruit l'espèce.

Dans une tonne d'eau de la Mer Morte il y a 187 livres de sel; les eaux des autres mers en contiennent par tonne: Mer Rouge, 93 livres; Mer Méditerranée, 85 livres, Océan Atlantique 81 livres; Manche, 72 livres; Mer Baltique 31 livres; Mer Noire 28 livres; Mer Caspienne 11 livres.

En France et en Belgique, le verre d'eau traditionnel, donné aux orateurs du parlement, varie suivant le goût de l'orateur; c'est tantôt un verre de vin, tantôt un grog, tantôt un verre de rhum ou de cognac avec de l'eau etc. Si cet usage prenait pied au Canada, il est possible que cela allongerait un peu les discours de nos hommes d'état.

On va commencer la construction d'un chemin de fer qui atteindra le sommet de la Yung Frau, une des plus hautes montagnes des Alpes suisses. Ce chemin de fer sera presque entièrement en tunnels, jusqu'à l'aiguille centrale; et un ascenseur fonctionnera dans un trou pratiqué à l'intérieur de cette aiguille, pour donner accès au sommet, qui sera élargi à coup de mines et sur lequel on construira un hôtel.

Une innovation dans le journalisme, c'est celle que se propose—pas la Semaine Commerciale—mais un journaliste parisien. Il va imprimer son journal sur du calico (coton blanc). A la fin d'un abonnement d'un an, l'abonné pourra faire laver ses journaux et il aura ainsi une centaine de verges de bon calico, dont il pourra tirer une demi-douzaine de chemises, une douzaine de mouchoirs, deux paires de draps de lit, une douzaine d'essuie-mains et une demi-douzaine de serviettes.

Un Allemand, du nom de Soxhlet, vient de prendre un brevet pour un procédé de raffinage du sucre, à froid,

comportant la suppression de l'emploi du noir animal. Ce procédé consiste essentiellement en l'addition à la solution sucrée, après le premier affinage, d'un mélange de sable bien lavé et de râpure de bois, sous forme de poudre impalpable, obtenue par la mouture de sciure de bois d'espèce appropriée. La proportion de un dixième de un pour cent de ce mélange suffit. Des sucres en pains obtenus par ce procédé ont été déclarés parfaits. Il y a économie de temps, de main d'œuvre et d'argent à l'employer. Avis à MM. Lefebvre et Cie.

Nous lisons dans l'Echo des Mines:—A notre compte, il est né depuis peu quatre-vingt-trois mines d'or nouvelles. Comme les fleurs, chaque matin en voit éclore une nouvelle; ce n'est pas naturel.

Les gens les plus graves s'émeuvent cependant, et l'on entre volontiers dans le grand trust organisé par le Crédit Lyonnais.

Quelle folie pour la France, cependant!

Il nous manque encore 12 millions de tonnes de houille annuellement pour suffire à nos besoins. C'est un revenu de 200 millions environ pour des capitaux français. Il y a de quoi rétribuer là cinq ou six milliards, et nous allons follement jeter nos capitaux au sud de l'Afrique pour prendre les restes des Anglais!

Aussi, nous réagissons énergiquement: l'Echo proposera à ses lecteurs autant que possible des affaires de houille ou des mines métalliques françaises.

Nous verrons bien un jour qui aura eu raison, souvenons-nous du vieux dicton:

"Il entre autant d'or dans les mines d'or qu'il en sort."

Un fabricant d'eau minérale de Berlin, nommé Hans Brackebusch, a pris un brevet original pour la stérilisation de l'eau. Il se sert tout simplement de ciment comme poudre purificatrice et il faut lui savoir gré de n'avoir pas donné à cette poudre quelque nom compliqué qui lui eût communiqué sinon des vertus plus grandes, du moins un aspect mystérieux. Voici la brève description du procédé, d'après le Gesundheits-Ingénieur; il n'est peut-être pas plus mauvais qu'un autre:

On remplit d'eau, jusqu'à une distance du bord égale à la largeur de la main, un récipient en pierre d'environ 5½ gallons; on y projette trois pleines cuillérées à soupe de ciment et l'on agite pendant cinq minutes avec une grande cuiller de bois. L'eau se clarifie rapidement et est prête pour les lavages et pour les usages culinaires, sauf la cuisson des légumes. Pour en faire de l'eau de boisson, on filtre sur du papier à filtrer et l'on ajoute de l'eau de Seltz jusqu'à ce que le trouble déterminé par les premières portions de ce liquide soit disparu, mais si l'eau de Seltz elle-même est contaminée, le ciment renferme assez de chaux pour que les bactéries soient sûrement détruites. La chaux dissoute est transformée par l'eau du Seltz en bi-carbonate de chaux, tellement que l'eau acquiert la fraîcheur de l'eau de montagne. Il suffit d'une bouteille d'eau de Seltz pour obtenir 1 gallon d'eau à boire. Le ciment doit être frais et ne pas avoir séjourné sur un point où il aurait contracté une mauvaise odeur.